

Les hussards ont salué les soldats de Moncaut

HOMMAGE Une section du 1^{er} régiment de hussards parachutistes de Tarbes avait investi les rues du village vendredi et samedi pour une opération spéciale. Sans risque, aucun

BASTIEN SOUPERBLE
b.souperble@sudouest.fr

Une section de hussards qui, au pas cadencé, entonne, grave et solennelle le chant militaire de « La Strasbourgéoise », il y a de quoi, sauf à être un indécrottable antimilitariste, vous donner quelques frissons. Et quand le village, témoin de ce drôle n'a pas vu autant de calots depuis probablement la dernière guerre, la singularité du moment s'en trouve renforcée.

On était à Moncaut, 650 ans de puis le dernier recensement, un samedi matin somme toute classique d'un calendrier où il ne figurait pas la moindre cérémonie d'hommage à un épisode tragique et guerrier. Et pourtant, c'est bien toute une section du premier régiment de hussards de parachutistes de Tarbes, qui se tenait là, ses hommes droits comme des piquets, le regard fier, face aux monuments du village.

Au vrai, cette scène témoigne du devoir de mémoire que les soldats durant leur formation doivent restaurer un monument aux morts »

La cinquantaine de hussards avait ainsi, la veille de la cérémonie de samedi matin, travaillé à



Le maire Francis Malisani aux côtés des hussards de Tarbes au moment de la cérémonie.
PHOTO: HENRY DANIEL VIDAL

la restauration du monument aux morts du village. Une pratique en cours depuis déjà quelques années au profit des édifices des villages voisinsant le régiment bigourdan.

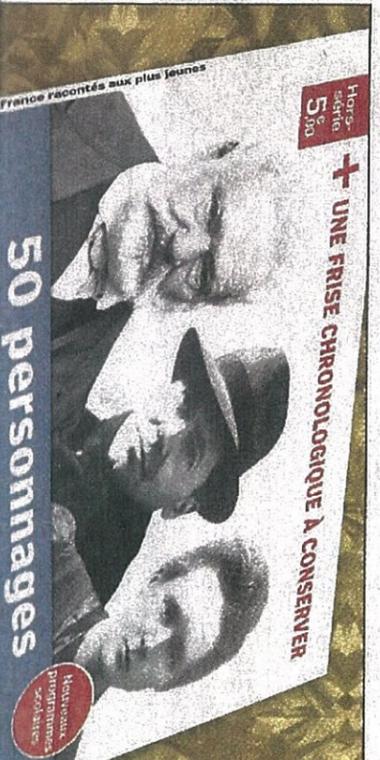
Le lien armée-nation

Le cheminement entre Tarbes à Moncaut n'est pourtant pas direct, le chantier de modernisation de la RN21 qui relie Tarbes à Limoges, cher au feu Jean François-Poncet n'ayant jamais vu le jour n'arrange rien. Mais ici, les militaires en for-

mation font leurs classes à Caylus dans le département voisin du Tarn-et-Garonne et possède dans ses rangs, un atout qui réduit les distances : un enfant du pays de Moncaut. N'en jetez plus, les jeunes hussards ont donc troqué le fanas contre la truelle, la grenade contre une pellette de graviers et le pognard contre le pinceau pour se mettre au travail dès vendredi et donner un coup de jeune au monument aux morts du village. « Ce type d'initiative permet à l'armée,

d'une d'entretenir le devoir de mémoire et de deux de renforcer le lien de l'armée avec la nation », explique le lieutenant Adrien qui encadre la section.

L'autre section a aussi entonné « La Marseillaise » et déposé une gerbe aux côtés des élus locaux, tous heureux de cette restauration. Soldats et villageois se sont ensuite retrouvés à la salle des fêtes pour un moment d'échanges et de convivialité. Le bruit des bottes s'était tu.



Une traversée passion de deux millénaires d'histoire de France